

Valérie LADEGAILLERIE

LES GUERRES POST-MODERNES

Diffusion
Ladegaillerie

© Valérie LADEGAILLERIE
ISBN 979-10-96025-55-8

Cette œuvre est protégée par le Code de la propriété intellectuelle
selon la loi du 1^{er} juillet 1992.

Manuscrit déposé pour protection juridique.

Citations autorisées avec la mention de l'auteur et <http://valerie-ladegaillerie.e-monsite.com>

Valérie LADEGAILLERIE

Honorariat Légion étrangère - caporal-chef

Docteur ès Science politique, Docteur ès Droit, Docteur ès Philosophie

Directeur du Pôle Science politique, Droit, Stratégie militaire

Institut Européen de recherche sociétale et stratégique

SOMMAIRE

LE MODELE OCCIDENTAL DE LA GUERRE

LES NOUVELLES MENACES ET LES NOUVEAUX ENJEUX

LA GUERRE DE DEMAIN

LES GUERRES POST-MODERNES

A partir de 2010, l'on s'interroge sur la réalité de guerres prochaines.

Deux positions -

- . la position de ceux qui annoncent que «l'apocalypse n'est pas pour demain» à l'instar de Bruno Tertrais
- . la position de ceux qui pensent à l'apocalypse à l'exemple de René Girard

Force est de constater que la guerre est présente. La menace est de nos jours dans un monde très instable, globale, plurielle, diffuse et imprévisible.

- **LE MODELE OCCIDENTAL DE LA GUERRE**

Les Occidentaux ont basé leur supériorité militaire sur la force légitime, loyale et juste, représentant la supériorité d'un régime politique, conforme à l'éthique et à l'idée morale du guerrier. A noter la notion de «guerre juste» héritée des Grecs pour qui le combat au corps à corps est loyal. Le modèle parfait puiserait ses origines dans la période classique ie au Ve siècle avant J-C. Il faut convenir que c'est un modèle stéréotypé conduisant à des raccourcis entendu que la force et la ruse participent des conflits.

- **LES NOUVELLES MENACES ET LES NOUVEAUX ENJEUX**

Evolutions majeures -

- . des groupes humains ont accès à des capacités importantes : la privatisation de la violence fait disparaître ce que Max Weber considérait comme le propre des Etats : la violence légitime

- . de nombreux Etats, notamment en Afrique et en Amérique Latine, Etats dits «faillis» contribuent depuis 1990 à l'apparition de zones de non-droit où des potentats locaux exercent leur pouvoir - corruption, pb économiques, croissance démographique, montée d'extrémismes sectaires, ethniques et religieux s'y développent.

Ces Etats livrés à eux-mêmes depuis l'éclatement de l'URSS et la dissolution de l'ancien bloc de l'Est, privés de pouvoir solide, constituent des pôles d'attraction pour les criminels - drogue, contrebande, produits dangereux, enlèvements, trafics divers.

- . la prolifération nucléaire, chimique, radiologique

- . le terrorisme

- . la réapparition de maladies supposées éradiquées et l'apparition de nouvelles maladies, voire de pandémies mondiales, à l'exemple de la Covid

- . au 20e siècle, les guerres sont essentiellement intraétatiques, les notions de «champ de bataille» ou encore «bataille décisive» deviennent floues

- . l'évolution du but des batailles : contrôler un territoire et ses richesses naturelles

Cette évolution du but se présente au-delà du concept de «guerre totale» avec l'apparition de nouvelles sociétés guerrières, par conséquent : dans de nombreux Etats, l'Etat n'est plus le promoteur de la guerre.

- . les ruptures technologiques

Les guerres connaissent des ruptures scientifiques et technologiques, stratégiques et tactiques, ex : la poudre qui permet l'apparition de nouvelles armes, la machine à vapeur, le chemin de fer, la marine sans voiles, la chimie du chlore qui débouche sur les gaz asphyxiants... la

physique nucléaire apporte les armes atomiques ou encore le laser à l'origine des armes à guidage, la furtivité qui dérive de l'aérodynamique et de la théorie des ondes électromagnétiques ou encore le drone qui naît des progrès de l'électronique, de l'informatique et des télécommunications.

L'arme nucléaire crée une rupture technologique : en 1896, Becquerel découvre la radioactivité naturelle ; en 1932, Chadwick découvre le neutron ; en 1933, Szilard imagine le principe des réactions nucléaires en chaîne ; en 1939-1940, Frédéric Joliot-Curie, Hans von Halban et Lew Kowarski déposent cinq brevets sur les applications possibles de l'énergie nucléaire...

Ces ruptures scientifiques et technologiques génèrent des bouleversements. Au 21^e siècle, à l'horizon 2050, les mini et micro-robots, les télécommunications sous-marines ou la détection des sous-marins par l'observation satellitaire risquent de perturber les stratégies et les tactiques bien qu'il soit particulièrement délicat d'anticiper ou de faire des projections. L'on peut penser que l'on connaîtra une guerre de plus en plus déshumanisée.

Le monde présente deux avenir géopolitiques potentiels -

- . un monde multinational fragmenté avec une multiplicité d'Etats aux revendications identitaires et territoriales

- . un monde multipolaire avec plusieurs grandes puissances ayant dans leur orbite des Etats faisant la guerre pour elles

Michel Goya constate qu'il existe plusieurs «blocs» avec un centre, un «étranger proche» et des axes de développement périphériques ne pouvant que s'affronter pour les ressources naturelles et les problèmes écologiques. Ces blocs disposant de l'arme nucléaire nous allons inévitablement vers un système de «royaumes combattants» se surveillant les uns les autres, n'empêchant pas par ailleurs des conflits horizontaux pour l'accès aux ressources énergétiques et des conflits verticaux pour assurer le maintien de l'ordre et préserver les intérêts d'un bloc.

Les finalités des guerres futurs interrogent -

- . les conflits pour la conquête de territoires - la conquête de nouveaux territoires ne peut se faire que vers l'espace exo-atmosphérique et les eaux internationales.

- .. l'espace exo-atmosphérique

L'espace exo-atmosphérique, accessible à faible coût pour nombre de pays qui peuvent y déployer des nano-satellites ou des satellites espions lancés par des opérateurs privés pour intercepter, aveugler ou neutraliser les satellites opérationnels, est un enjeu de conflits entendu qu'il permet le contrôle des systèmes de communication et d'observation, ainsi que le positionnement par satellites GPS - même si les grands Etats «surveillent». Les grandes puissances spatiales maîtrisent la technique de destruction d'un satellite par un missile balistique. L'espace pourrait aussi être le lieu d'explosions nucléaires à haute altitude susceptibles de produire des rayonnements primaires affectant le milieu spatial ou une impulsion électromagnétique de forte intensité se propageant vers la terre.

- .. les eaux internationales

Les eaux internationales et le contrôle des «nouvelles routes maritimes» sont des territoires à conquérir. A noter qu'avec la fonte de la calotte glaciaire, l'Arctique devient une des routes principales mondiales, permettant de passer de l'Atlantique au Pacifique. Le pôle Nord et la calotte glaciaire sont également des enjeux territoriaux en raison des gisements de minerais - or, diamant, nickel... - et d'hydrocarbures avec 25% des réserves mondiales. La maîtrise des eaux internationales permettrait l'installation de bases sous-marines ou de développer de nouvelles capacités militaires permettant de protéger des objets à valeur stratégique à l'exemple les câbles sous-marins.

- .. les points stratégiques maritimes

Le contrôle des points stratégiques maritimes peut être une source de tensions et de conflits entendu que les voies maritimes de transports de matériaux sont peu nombreuses et concentrées. Elles passent par des détroits qui constituent des points faibles, potentiellement objets de menaces et d'attaques - ex : détroit d'Ormuz par où transite le pétrole d'Arabie

Saoudite. D'où l'importance pour les Etats de lutter contre la piraterie - ex : lutte pour la piraterie au large de la Corne de l'Afrique.

.. les ressources naturelles

L'accès aux ressources naturelles reste une motivation des conflits du 21e siècle. Présence de ressources fossiles, non renouvelable comme le gaz, le pétrole... qui diminuent. A souligner les pays gros consommateurs sont de plus en plus engagés dans des logiques d'affrontement autour des zones de production. Enjeux majeurs de la révolution industrielle, les 17 métaux non ferreux aux propriétés exceptionnelles nécessaires pour la fabrication de produits de haute technologie. A ce titre, la Chine produit 95% des besoins mondiaux et consomme près de 50% de sa production bien qu'elle ne détienne qu'un tiers des réserves.

.. l'eau

L'eau est potentiellement une source de conflits potentiels comme en témoignent les conflits près du Tigre-Euphrate, du Nil, du Mékong...

.. la dégradation des conditions climatiques

La dégradation des conditions climatiques est une source de conflits avec la montée du niveau des océans, le risque de submersion d'îles ou de bandes littorales qui peuvent générer des conflits avec des pays ne pouvant ou ne voulant accueillir des milliers de réfugiés dits «climatiques». Le réchauffement dégèle des terres qui bientôt seront accessibles à la culture et pourraient devenir zone conflictuelle entre la Chine et la Russie.

.. les idéologies

Au 20e siècle, l'on se bat comme aux siècles précédents pour des idées ou des idéologies - nationalisme, idéologies totalitaires, expansion de religions...

.. la prolifération des armes de destruction massive

.. les groupes criminels transnationaux

A remarquer que les Etats peuvent partir en guerre contre des groupes criminels transnationaux - narcotrafiants, terroristes... - dont les organisations sont des quasi-Etats.

◆ LA GUERRE DE DEMAIN..

.. la montée en puissance de la société civile

La fin du 20e siècle et le début du 21e siècle voient sur la scène internationale la montée en puissance et l'influence de la société civile : ONG, organisations internationales, think tanks, médias... opinion publique deviennent des acteurs indirects des conflits.

.. la guerre informationnelle

Le suivi informationnel des médias avec des témoignages amène les opinions publiques à être plus autonomes, réactives, volatiles et imprévisibles. A ce titre, précisons que suite à l'envahissement de l'Ukraine, Etat souverain, par la Russie le 24 février 2022, la guerre informationnelle - informations, propagandes... semble à son apogée.

.. la différenciation combattant/non-combattant

La différenciation combattant/non-combattant tend à s'atténuer et l'on ne peut penser la résolution des conflits qu'à travers une imbrication étroite du civil et du militaire.

Les conflits du 21e siècle présentent une forme nouvelle où les militaires sont spécialisés, en effectifs limités sur des théâtres étendus.

.. les opérateurs privées

Les armées ont de plus en plus recours à des opérateurs privés comme Halliburton, Blackwater en Irak ou le Groupe Wagner auquel la Russie fait appel communément. Si le mercenariat n'est pas une nouveauté, il faut souligner que la puissance de ces sociétés privées concurrencent les Etats dans leur mission de souveraineté, de surcroît elles s'affranchissent des règles juridiques inhérentes aux Etats démocrates.

.. la guerre urbaine et hybride

La guerre apparaît désormais très urbaine et hybride - les batailles d'Alep ou de Mossoul montrent que la guerre urbaine est problématique pour les Occidentaux qui, même avec une haute technologie, ne peuvent prendre le contrôle d'une ville que quartier par quartier. Gagner une guerre en milieu urbain est un vrai défi en raison de la présence des populations civiles.

.. la cyberguerre

Le «front» apparaît comme une notion dépassée avec la cyberguerre - pilotage des drones par opérateurs devant des ordinateurs. Le cyberspace et la cyberguerre se caractérisent par un continuum des agressions, du cyber-vandalisme, du cyber-crime, du cyber-terrorisme et par un haut degré d'obscurité dans cet espace. La guerre contre le terrorisme participe de la progression de tout ce qui participe à la cyberguerre.

.. la nano-technologie illustrée par ex par l'étude de poussières intelligentes ou les revêtements furtifs ou encore des mini-robots capables de communiquer et de travailler en essaims, à l'instar des drones. L'on peut penser que les nano-technologies seront au coeur des prochaines guerres avec la création d'insectes tueurs minuscules par exemple.

Se préparer et s'adapter - hommes, matériels, anticiper les avancées technologiques de demain reste le grand défi ; défi accru par le seul fait que les Etats ne disposent plus du monopole de la construction des armes ou des systèmes d'armes.